

אלהים

Dieu voici le deuxième mot que nous allons traiter aujourd'hui, ce mot apparaît dès le début de la bible hébraïque donnant ainsi le sens à tout le reste du récit : « Au commencement Dieu créa les cieux et la terre. »

L'on pourrait presque retenir l'essentiel du message a été dit le reste n'est qu'explication et paraphrase de cette vérité biblique. C'est Dieu qui a créé le ciel et la terre, non nous ne vivons pas dans une réalité « accidentelle » dénuée de sens, une entité que nous nommons Dieu a VOULU que l'univers existe. L'univers est née du désir d'un Dieu. Et ce désir, cette volonté donne par conséquent du sens à tout ce qui existe y compris à nos propres existences limitées et hasardeuse.

Un vieux conte explique que lorsqu'un roi accorde de l'attention à une personne, a priori « anodine », alors par cette seule attention il transforme cette personne et il la rend spéciale, unique. C'est l'idée du texte biblique du simple fait que notre vie provienne d'un Dieu nous sommes spécial, unique.

Voici la conviction primordiale des auteurs biblique, Dieu a souhaité que la vie apparaisse dans le vide et le chaos.

Le mot qui désigne Dieu est « Elohim », Elohim apparaît dans le cadre de la création dès le premier verset. Mais Elohim que nous allons étudier fonctionne avec un

binôme : יהוה

Ce deuxième nom que l'on ne peut prononcer puisqu'il n'est pas vocalisé, est nommé le « tétragramme », ou Yahvé (par commodité), ou encore Jéovah (à cause d'une erreur de traduction basée sur l'ignorance d'une règle hébraïque le « Kétiv » et le « Kéré »)

Le tétragramme apparaît lui dès le chapitre 2 au verset 4, il est d'ailleurs intéressant de voir que certaines bibles omettent totalement de traduire le mot Dieu dans ce verset 4:

« Voici les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés » (traduction louis second)

Le texte hébraïque lui dit littéralement ceci : Voici les origines des cieux et de la terre quand ils furent créés, dans le jour ou ***l'Eternel-Dieu***, fit la terre et le ciel.

Pour la première fois apparaît un nom qui est accolé au nom Elohim, ce mot sera le plus souvent traduit par l'Eternel.

Pourquoi le tétragramme apparaît-il à ce moment-là du récit et pas avant ?

Une thèse largement adoptée dans le monde universitaire chrétien, est que les deux noms de Dieu correspondent à deux écoles, à deux traditions différentes : l'école Elohiste incarnée par le nom Elohim et l'école Yahviste, incarnée par le nom Yavhé. Cette distinction entre les deux noms de Dieu, correspondrait donc à deux traditions, deux rédactions différentes de la bible à deux époques différentes qui auraient été harmonisées après l'exil.

Il est intéressant de constater que le judaïsme donne une explication différente à ce double nom. Rachi affirme que Dieu voulait créer le monde sur la simple justice, c'est-à-dire la loi, l'organisation. Le nom Elohim incarne ici, le Dieu de la nature, celui qui régit les règles de la nature. Mais tout comme la nature Elohim est impitoyable. C'est pour cela que le nom Yahve apparaît, lui il incarne la miséricorde, et notamment le lien avec l'homme.

Ainsi selon Rachi Elohim régit la nature, il maîtrise le chaos et incarne la rigueur et la justice. Yahvé lui régit la relation aux hommes, l'amour, le pardon, la miséricorde. Bien entendu pour le judaïsme il ne s'agit pas de deux Dieux mais de deux aspects de Dieu.

Ainsi tous les noms de Dieu désigneraient non pas d'autres Dieux ou plusieurs traditions mais bel et bien de nouvelles facettes de Dieu. Il est intéressant de constater que l'on retrouve cela dans certaines religions polythéistes. En effet certains théologiens et prêtres de la religion égyptienne considéraient les différents Dieux comme autant de facettes d'un seul et même Dieu unique. C'est le cas du binôme **Amon-Rê** sur lequel nous reviendrons.

Revenons à présent sur l'étymologie des deux noms principaux de Dieu : Elohim et le tétragramme.

Elohim pose un problème car c'est un pluriel il serait plus juste de traduire les Dieux lorsque l'on parle d'Elohim. Comment le Dieu Unique peut-il être pluriel ? Le secret de ce paradoxe réside peut-être dans l'étymologie de ce mot :

Elohim est composé de la racine « EL » 

El veut aussi dire Dieu, mais il signifie aussi « vers », c'est une préposition de lieu. La

symbolique hébraïque est intéressante pour étudier ce mot : EL est composé de deux

lettres : א Aleph et ל Lamed

Aleph : est un idéogramme qui représente un taureau, car il est le symbole de la divinité. Le taureau représentait Dieu dans l'ensemble du moyen-orient car il est l'image de la force, c'est tout naturellement que les hébreux se façonnèrent un taureau d'or. Le taureau est l'image de Dieu, l'or le symbole solaire qui renvoie à la divinité.

Le mot Aleph, signifie d'ailleurs un taureau mais aussi un enseignement. Aleph désigne la première lettre de l'alphabet hébraïque symbolise Dieu.

Lamed : est un idéogramme qui représente une aile d'oiseau ou un aiguillon de scorpion et représente le mouvement dans l'espace. Lamed en hébreu signifie aiguillon et aussi un enseignement.

La conjonction de ces deux idéogrammes nous donne El, Dieu qui se déplace vers quelque chose ou quelqu'un. Vers. El est le Dieu qui va vers sa création, le Dieu immanent (contenu dans la nature d'un être) le Dieu qui se révèle que l'homme peut comprendre par le biais du cosmos, le Dieu qu'il peut déduire en observant la nature.

Pourquoi un pluriel ? Et bien Léon Askénazi, le grand commentateur juif, nous apprend quelque chose d'intéressant¹ :

« Le monothéisme hébreu est surtout connu comme étant l'affirmation de la croyance en un Dieu Unique. C'est ainsi, en général que les exégètes juifs traduisent le mot **Ehad** qui affirme la proclamation de l'Unité de Dieu. Il y a là cependant une erreur de lecture. C'est un tout autre mot **Yahid** qui exprime l'Unicité. En dehors même de tout problème proprement théologique, ces deux catégories sont radicalement différentes. Dire que Dieu n'est Unique n'est pas faux, mais cela risque souvent de mener à la proposition suivante: Dieu est unique et c'est le mien. On devine le risque de l'impérialisme religieux sous-jacent. Bien des monothéismes, d'origine biblique cependant, n'y ont pas échappé. Ce risque est permanent, si on n'y ajoute pas le renouvellement du sens propre à l'hébreu, de l'affirmation : ce Dieu Unique qui est le seul à être Dieu, est Un. C'est à dire qu'il concerne toutes les créatures et est concerné par toutes, et pas seulement par ses fidèles déclarés. En ce cas en effet, il ne s'agirait pas de monothéisme, mais de monolâtrie. »

Pourquoi Elohim est un pluriel ? Parce que précisément il est unique, c'est-à-dire que c'est le Dieu de tous, de toutes les formes de vie, de tous les êtres humains, il est le Dieu que tous peuvent appréhender sous des formes différentes.

Mais si Elohim désigne l'immanence divine, que représente le tétragramme ?

1 La parole et l'écrit

היה

Ce nom semble dérivé du verbe être :

Cette étymologie semble confirmée par la façon dont Dieu se présente pour la

première fois à Moïse : אֶהְיֶה אֲשֶׁר אֶהְיֶה

Ehyeh Asher Ehyeh : que l'on traduit par je suis celui qui est.

Excepté qu'il ne s'agit pas d'un présent mais d'un futur la traduction exacte est : Je serai qui je serai.

Qu'elle information avons nous ici ? Que Dieu est le Vivant, Celui qui Est et d'où provient la vie, l'Éternel. Mais nous savons surtout que nous ne pouvons pas le comprendre, et que nous ne le pourrons jamais ! C'est bien le sens de : Je serai qui je serai, tu ne peux pas me comprendre et tu ne le pourras jamais !

A Moïse qui tente de connaître mieux ce Dieu qui l'envoie et à qui il a l'audace de demander son nom (qui n'est rien d'autre qu'une volonté à peine dissimulée de maîtrise de Dieu) Dieu répond : ce que je suis ne te regarde pas.

Nous avons là le Dieu transcendant (le dieu inconnaissable) Ce Dieu-là ne peut être deviné il faut qu'il se révèle pour se faire comprendre et même dans ce cas-là ses paroles demeurent énigmatiques et étranges.

Si Elohim symbolise la transcendance accessible à tous, le tétragramme lui symbolise le Dieu caché qui demeure incompréhensible pour l'être humain.

C'est exactement le même phénomène que nous retrouvons en Egypte avec : Amon-Ré (ou Ra)

Amon est le dieu caché incompréhensible, Ré est le dieu solaire qui se révèle aux hommes : le Dieu transcendant ET immanent.

Voilà le sens de ce binôme étrange Elohim-tétragramme. Cette finesse théologique correspond bien au fonctionnement de l'être humain qui éprouve par moments une incompréhension face à ce dieu qui le dépasse et en même temps une proximité étonnante, une intimité.

Nous retrouvons ce duo, transcendant-immanent avec le christianisme :

Jésus représente l'immanence du Dieu incarné que l'on peut appréhender et qui nous semble proche. Dieu le père lui incarne la transcendance, le Dieu qui nous dépasse et qui doit être expliqué par le Fils afin de nous le rendre accessible. Luther disait : « Dieu en dehors du visage de Jésus, c'est toujours le diable. »

J'aurais bien entendu put parler de l'Esprit, qui est encore un autre aspect de Dieu.
Cet Esprit de Dieu qui relie l'immanence et la transcendance mais l'esprit mérite bien
que l'on lui consacre tout une étude !